



Questions et Réponses (Pandémie mondiale)

Q. Est-ce que le VIH/SIDA affecte uniquement les Africains?

A. Non. Le VIH/SIDA est présent dans chaque pays du monde. En Asie, il y a 8,3 millions de personnes qui vivent avec le VIH/SIDA et beaucoup d'entre eux vivent en Inde. L'épidémie est également en *recrudescence* en Europe de l'Est. En effet, en Ukraine et en Russie les niveaux ont presque doublé depuis l'an 2000. Aujourd'hui, les Caraïbes représentent la deuxième région la plus affectée au monde. En Amérique, il y a 1,2 million de personnes qui vivent avec le VIH/SIDA.

Q. Pourquoi alors se concentrer sur l'Afrique?

A. L'Afrique Sub-saharienne est le foyer de 10% de la population mondiale et représente en même temps 64% des cas du VIH/SIDA sur le plan mondial - ceci inclut deux millions d'enfants âgés de moins de 15 ans. Au cours de la dernière année, presque trois millions de personnes ont été infectés dans cette seule région et deux millions sont morts de maladies liées au SIDA. En plus de ceux qui meurent de cette pandémie, la région de l'Afrique Sub-saharienne est le foyer de plus de douze millions d'orphelins à cause du virus.

Q. L'Afrique est-elle condamnée?

A. Non. Il y a eu jusqu'ici beaucoup de succès et il n'y a pas de raison pour faire place au désespoir. Le Kenya et le Zimbabwe ont vu le nombre de leurs cas de VIH/SIDA décroître au niveau national tandis que les régions du Burkina Faso montrent également une diminution à ce niveau. Plus de 1,3 million de personnes vivant dans des pays en voie de développement reçoivent le traitement anti-rétroviral et les budgets pour le VIH/SIDA ont conformément augmenté.

Q. Qu'est-ce qui a entraîné ces diminutions?

A. Des études démontrent que les gens retardent maintenant le début de leur vie sexuelle, évitent le sexe occasionnel et utilisent plus de préservatifs. Ces changements de comportements positifs sont les résultats d'efforts éducatifs et de sensibilisation.

Q. Le problème semble trop grand: que pouvons nous faire?

A. Le VIH/SIDA est un problème mondial et est donc un grand problème. Mais, ce sera l'action collective de millions d'individus qui changera la pandémie. Ceci inclura une grand-mère qui s'occupe d'orphelins en Éthiopie, un échange volontaire de seringues en Ukraine et la donation de grandes sommes d'argent pour des programmes et des recherches concernant le VIH/SIDA par des philanthropes milliardaires. Le VIH/SIDA commence d'abord au niveau personnel, chacun doit faire un choix pendant leurs propres vies : "comment réagirai-je personnellement face au VIH/SIDA - quelles seront mes propres actions aussi bien que les actions entreprises

dans ma communauté?" Le plus grand signe d'espoir est qu'un petit groupe de personnes peut vraiment changer bien des choses pour eux mêmes ainsi que pour leur communauté. Par exemple, cinq éducateurs de pair dans un camp de réfugiés ont pu augmenter de 50% l'utilisation du VCT tous les mois depuis la conférence tenue par Working to Empower en partenariat avec leur organisation.